

## **The retreat of the Anglo-Netherlands-German army.**

### **Marshal Ney.**

The situation on the French left wing on the morning of the 17th of June.

Ney had his troops north of Frasnes, the corps of d'Erlon in the first and the one of Reille in the second line. It was Reille who wrote the following report to Ney during that morning:

*Frasnes, le 17 juin 1815*

*A son Excellence le Maréchal Prince de la Moskowa,*

*Monsieur le maréchal,*

*D'après les ordres de Votre Excellence, j'ordonnai hier au corps d'armée de quitter ses camps pour se diriger sur la route de Bruxelles, afin de prendre position aux Trois Bras et Genappe. La division de cavalerie légère et la 5e division d'infanterie qui étaient campées à Mellet arrivèrent en avant de Frasne en face de l'ennemi qui occupait le Bois de Bossu et les Trois Bras Votre Excellence vers les deux heures ayant donné l'ordre de laisser ce bois à la gauche et de s'emparer de la position des Trois Bras je les fit mettre en mouvement aussitot que la 9me division fut à portée de les soutenir. Le mouvement fut protégé par l'artillerie des divisions d'infanterie et de celle de la cavalerie et executé avec beaucoup d'ordre malgré la difficulté du terrain. La 5e division (<sup>1</sup>) se forma en colonne par bataillon sur le contre fort de Germioncourt [sic] et la 1er brigade de la 9me division se porta à cette ferme; la 5e division franchit ensuite le ravin en avant et marcha à la position des Trois Bras avec assez d'ensemble quoique sous le feu de la ligne des tirailleurs ennemis et de son artillerie, mais arrivée sur le plateau elle ne put résister à la charge d'une ligne d'infanterie anglaise et écossaise qui lui fit dépasser le ravin; le général Foy fit déployer le 100me sur le contre fort en arrière, et le ferme contenance de ce corps protegea le mouvement rétrograde et fit essuyer beaucoup de perte à l'ennemi; le général Jamin avec le 4me léger se soutint sur la grande route en avant de Gemioncourt.*

*Le général Bachelu et les généraux Campy et Husson, qui avaient fait tous leur possible pour emporter le plateau rallièrent leurs troupes derrière le contre-fort. Le 108e avait conservé beaucoup d'ordre; un officier et quelque prisonniers anglais annoncèrent que 15.000 hommes de leur troupes qui avaient quitté Bruxelles à 3 heures de matin étaient arrivées deux heures avant l'attaque avec Lord Wellington.*

*Le général Piré qui avait été dirigé sur la droite où le terrain était très difficile pour son arme fut rappelé à gauche où était arrivé la 6me division. Ces deux divisions ayant agi sous les ordres immédiats de Votre Excellence je ne puis lui envoyer que les rapports des généraux qui les commandent.*

*Après que notre attaque sur l'aile gauche de l'ennemi eut été repoussé il s'établit un feu de tirailleurs sur toute cette partie de la ligne; notre artillerie fit beaucoup de mal à l'ennemi qui voulut rendre la route de Namur. Pour avoir cette communication, il s'empara du hameau de*

*Piémont [sic]. Cette journée a couté beaucoup de monde à l'ennemi et sa perte est certainement plus forte que la notre qui se monte environ [...] tués dont [...] officiers et [...] blessés dont officiers; l'artillerie a servi d'une manière brillante.*

*Si les troupes employées à l'attaque de cette position n'ont pas réussi à s'en emparer, c'est que l'ennemi y avait des forces trois fois plus considérables.*

*Je n'ai que des éloges à donner sur la manière dont ont servi MM.les lieutenants généraux Bachelu, Foy et Lacroix, chef de l'état major, ainsi que MM.les maréchaux de camp, qui commandent les troupes qui ont agi directement sous mes ordres.*

*Un canon et un obusier ont été pris par le 72e et le 4me léger, un drapeau avait été pris par ce régiment, mais l'homme qui le portait a été tué.*

*Votre Excellence a vu par elle même tout ce qu'on a fait la 6e division, commandée par le prince Jérôme et la cavalerie du général Piré.*

*J'enverrai l'état détaillé de tous les officiers et soldats qui se sont particulièrement distingués, et qui ont des droits à l'avancement ou à des décorations.*

*Reille*<sup>2</sup>

It was probably around 8.30 a.m. that Ney wrote a report to Soult. It reads:

*L'ennemi présente plusieurs colonnes d'infanterie et de cavalerie qui semblent vouloir prendre l'offensive. Je tiendrai avec l'infanterie du comte d'Erlon et la cavalerie du général Roussel jusqu'à la dernière extrémité et j'espère même repousser l'ennemi jusqu'à ce que S.M. m'ait fait connaître sa détermination. Je ferai prendre une position intermédiaire au comte Reille.*

*Ney*<sup>3</sup>

It was only towards 10 a.m. that Ney officially learned about the outcome of the battle of Ligny by the letter which was written by Soult at 8 a.m.<sup>4</sup>

While Napoleon was heading towards Quatre Bras, he sent out a reconnaissance to find out what was happening in front of Ney.

Knowing that Quatre Bras was still held by Wellington, and after having sent Ney the order dated noon, Napoleon now urged Ney to occupy the crossroads immediately. It must have been shortly after sending out this order that Napoleon left for Marbais, where he arrived towards 1 p.m.<sup>5</sup>

Revised:

7th

July

2009

1. Crossed out here is: "franchit ensuite le ravin en avant et marcha à la position des bras [sic]."

2. Cf. copy in the "Registre de correspondance du lieutenant-général Comte Reille". In: SHAT, nr.C15/22

In the document, the spaces where the losses would have been written are left empty. There are no details available on the colour taken, mentioned by Reille. The 4th regiment of light infantry fought in the vicinity of the farm of Gémioncourt.

The annexes as mentioned are missing.

3. Lachouque, H. *Napoleon à Waterloo*. p.86

Unfortunately, Lachouque gives no source for this document.

Houssaye claims Ney wrote a report at 6.30 a.m. from Frasnes and states this document as coming from the papers of baron Gourgaud. He writes the document would have told "que les Anglais, en position en avant des Quatre Bras, tiennent le bois de Bossu, Gémioncourt, Piraumont et montrent huit régiments d'infanterie et deux mille chevaux."

I have my strong doubts about the existence of this report, first of all as it would double with the mission of Flahaut, unless Flahaut was its carrier.

Other than that, I did not find it myself in the papers as referred to (now in the national archives).

Cf. Houssaye, H. 1815. *Waterloo* p.231

<sup>4</sup> It must have been towards 8.30 a.m. that the letter was sent.

<sup>5</sup> In all probability, the messenger must have taken the road from Bussy to Frasnes through Villers Peruin.